

Ces nigauds, plutôt que de fuir
Notre zone âpre et désolée,
Passent tout l'hiver à souffrir
De la disette et de l'onglée.

Quand sont disparus les frimas,
Aux fenêtres si longtemps closes,
Les passereaux ne chantent pas
La résurrection des roses.

Au lieu d'imiter les linots,
Les rossignols et les fauvettes,
Cachés dans leurs trous, les pierrots
Ridiculisent les poètes.

Tandis que les oiseaux chanteurs
Font la vie en joyeux artistes,
Ces sales petits malfaiteurs
Sont toujours affamés et tristes.

Heureux, pourtant, de leurs méfaits,
Les vils passereaux font leur ponte
Dans des nids si bêtement faits,
Que les hiboux en auraient honte.

Du train qu'ils vont, ces endiablés,
Aussi féconds que la vermine,
En se répandant dans les blés,
Nous amèneront la famine.